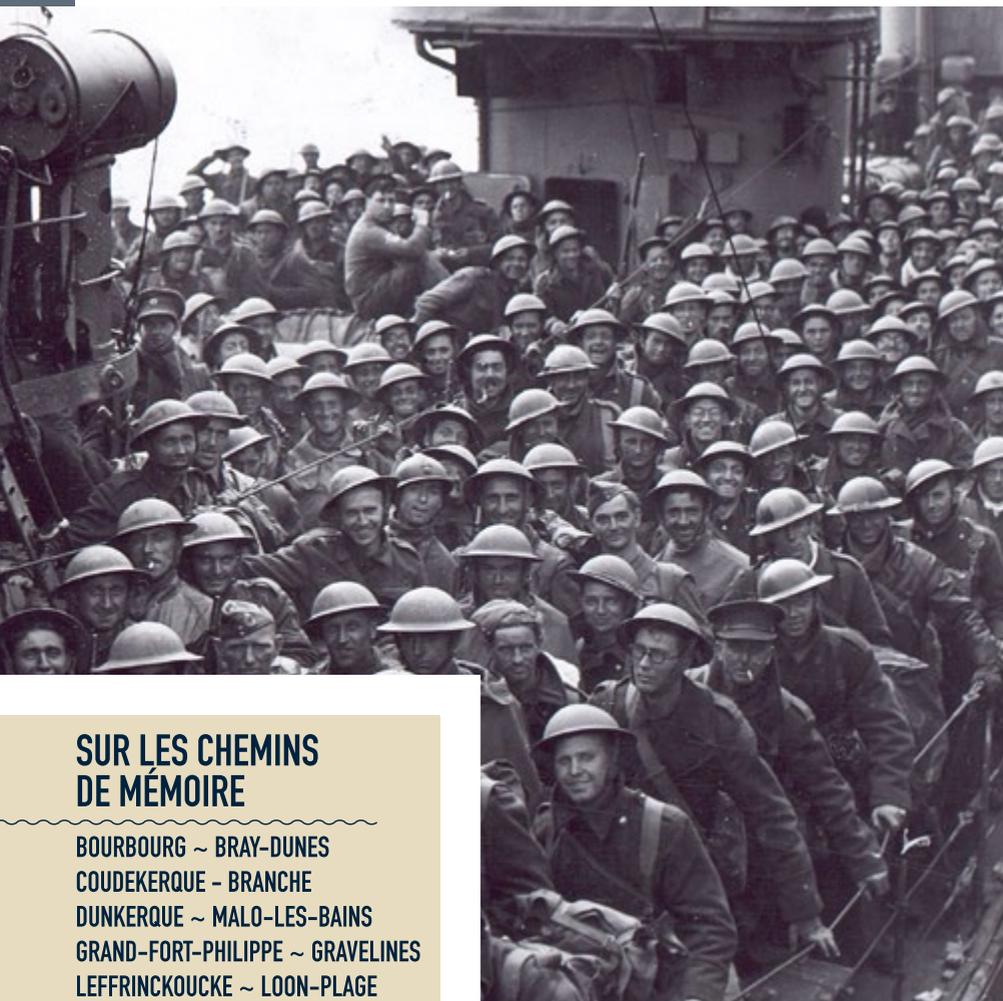


spirit of  
**Dunkerque**  
TOURISME & CONGRÈS

# GUIDE MÉMOIRE

---



---

## SUR LES CHEMINS DE MÉMOIRE

BOURBOURG ~ BRAY-DUNES  
COUDEKERQUE - BRANCHE  
DUNKERQUE ~ MALO-LES-BAINS  
GRAND-FORT-PHILIPPE ~ GRAVELINES  
LEFFRINCKOUCKE ~ LOON-PLAGE  
TÉTEGHEM - COUDEKERQUE VILLAGE  
ZUYDCOOTE

# SOMMAIRE

## PLAN DES LIEUX DE MÉMOIRE SUR LE LITTORAL

### DUNKERQUE ET LA FLANDRE LITTORALE 1939 - 1945

Musée Dunkerque 1940 Dunkerque .....	8
Fort des dunes - Musérial Leffrinckoucke .....	9

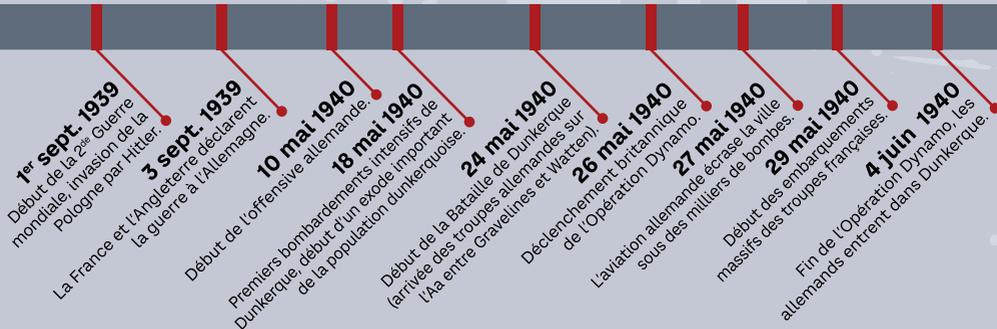
### LA BATAILLE ET L'ÉVACUATION

3 / Jetée Est de Dunkerque .....	12
4 / Mémorial des Alliés de Dunkerque .....	12
5 / Le Sablier à Dunkerque .....	13
6 / Le Princess Elizabeth à Dunkerque .....	13
7 / Mémorial britannique de Dunkerque .....	14
8 / Les épaves Zuydcoote – Bray-Dunes .....	15
9 / Sanatorium de Zuydcoote.....	16
10 / Ferme Nord à Zuydcoote.....	17
11 / Nécropole nationale de Zuydcoote.....	18
12 / Nécropole nationale de Leffrinckoucke.....	19
13 / Le Château Coquelle à Dunkerque Rosendaël .....	20
14 / Fort de Petite-Synthe .....	21

### LES FRANÇAIS DANS LA BATAILLE

15 / Monument de la 12 <sup>e</sup> DIM à Bray-Dunes .....	24
16 / Vestiges de la batterie n° 201 du 406e RADCA.....	25

### La Bataille de Dunkerque et l'Opération Dynamo



17 / Ferme du Boomkens à Tétéghem - Coudekerque Village.....	25
18 / Le Jardin de la 32 <sup>e</sup> Division d'Infanterie à Tétéghem .....	26
19 / Fort Louis à Coudekerque-Branche .....	26
20 / Bourbourg et les combats de l'Aa .....	27
21 / La stèle des marins à Dunkerque .....	28
22 / Stèle des Gendarmes à Bray-Dunes .....	28

### VICTIMES MILITAIRES ET CIVILES

23 / La Plaine au Bois à Esquelbecq .....	30
24 / Le drame du Cochon Noir à Gravelines .....	31

### OCCUPATION ET RÉSISTANCE

25 / Abbé Bonpain Dunkerque .....	34
26 / Batterie dite de Zuydcoote à Leffrinckoucke.....	34
27 / Camp d'internement à Coudekerque-Branche .....	35
28 / Ferme Vernaelde à Coudekerque-Branche .....	36
29 / Blockhaus de l'Etat-Major allemand à Gravelines .....	36
30 / Stèle du Raid de Noël 1943 à Gravelines .....	37
31 / Stèle à la mémoire des déportés juifs du dunkerquois.....	38
32 / Square Franchois à Loon-PLage.....	38



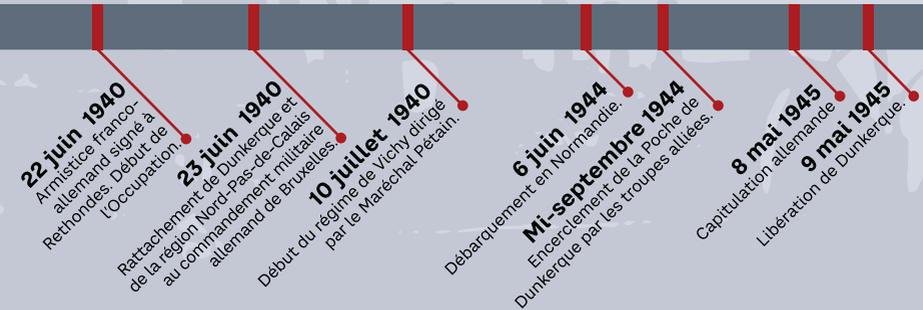
**Conception et réalisation** : Office de Tourisme et des Congrès Communautaire, avec le soutien de la Communauté Urbaine de Dunkerque - **Edition 2023**. Crédits photos : Ville de Dunkerque - CMUA / Archives Dunkerque - Office de Tourisme et des Congrès Communautaire - Musérial fort des Dunes - Romaric Walgener - Ferme Vernaelde.



**La Liberation Route Europe**. La Communauté Urbaine de Dunkerque est membre du réseau LRE (Liberation Route Europe). La Route de la Libération de l'Europe est un mémorial transnational, une route qui connecte les lieux de souvenir de la Seconde Guerre mondiale et les histoires qui y sont liées. Des dizaines de musées, régions, villes et sites de mémoire, partout en Europe, font partie du réseau [www.liberationroute.com](http://www.liberationroute.com)

Document réalisé avec l'aide de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Dunkerque, l'Association à l'Assaut des Mémoires, l'Association Culturelle Bourgeoise Parts de Mémoire, l'Association Mémorial du Souvenir, l'Association Zuydcoote, terre d'histoire, l'Association du Souvenir Français, l'Association de la Plaine au Bois, la Ville de Leffrinckoucke, la Ville de Gravelines, la ville de Coudekerque-Branche et la Communauté Urbaine de Dunkerque.

### Les grandes dates de la Seconde Guerre mondiale



# LES LIEUX DE MÉMOIRE SUR LE LITTORAL



23 DIR. ESQUELBEQ



Plage de Malo-les-Bains  
©CMUA/Archives Dunkerque

## **DUNKERQUE ET LA FLANDRE LITTORALE 1939 - 1945**

Mai 1940 : le Nord de la France est emporté dans une effroyable tourmente. La foudroyante percée allemande vers la Manche enferme les armées françaises et britanniques dans une nasse. Désormais, le salut ne peut venir que de la mer : tous les regards sont alors tournés vers Dunkerque.

Décidée le 19 mai et mise en œuvre du 26 mai au 4 juin, l'Opération Dynamo assure le embarquement du Corps expéditionnaire britannique et de milliers de soldats français des armées du Nord. C'est la plus grande entreprise d'évacuation de toute l'histoire militaire, un inimaginable succès au cœur d'une humiliante défaite, un « miracle » qui permet à 338 226 combattants alliés (dont 123 095 militaires français) d'échapper à l'enfer de Dunkerque et de rejoindre la Grande-Bretagne, nation devenue le fer de lance de la lutte contre le nazisme.

Le 4 juin, les Allemands rentrent dans une ville meurtrie par les bombardements intenses. Sous l'Occupation, Dunkerque, écartée de la stratégie des Alliés et érigée en forteresse, subit un long siège et figure parmi les dernières villes de France libérées, le 9 mai 1945.



## MUSÉE DUNKERQUE 1940

Construits en 1874 dans le cadre de la défense côtière, le bastion 32 et ses courtines du Front de Mer seront choisis pendant l'Opération Dynamo (Mai – Juin 1940) pour servir de poste de commandement à l'amiral Abrial (commandant des forces maritimes du Nord) et au général Fagalde qui est chargé de défendre Dunkerque.

Pendant l'occupation allemande le bastion servira d'hôpital militaire et sera partiellement transformé avec une bunkérisation de certaines parties. Notamment la construction d'une casemate Allemande 515 toujours visible dans le parc du LAAC situé derrière les courtines.

Suite à la guerre, les fortifications du Front de mer seront laissées en l'état jusqu'en 1975, où le site est réaménagé pour l'agrandissement des chantiers navals de 1975 à 1980. Les courtines du bastion 32 résistent aux démolitions et abritent désormais le Musée Dunkerque 1940.

**Géré par l'Association Mémorial du Souvenir, le musée raconte l'incroyable histoire de la Bataille de Dunkerque et de l'Opération Dynamo, à travers une riche collection d'archives, cartes, véhicules et autres objets militaires.**



© Ville de Dunkerque

Rue des Chantiers de France  
59140 Dunkerque  
+33 (0)3 74 06 02 81  
www.dynamo-dunkerque.com

**Ouvert 7 jours sur 7  
De début février à la mi-novembre  
et pendant les vacances de Noël  
de 10h à 18h**

 BUS C4 arrêt FRAC-LAAC

## MUSÉRIAL FORT DES DUNES

Le Fort des Dunes est un exemple de l'architecture militaire imaginée par le général Séré de Rivières pour renforcer le système défensif français après la défaite de 1870. Construit en 1878 pour protéger le port de Dunkerque, ses casernements étaient conçus pour abriter 450 soldats.

Pendant l'Opération Dynamo, le fort devient le quartier général de la 12e Division d'Infanterie Motorisée, et sera bombardé par l'aviation allemande. C'est dans l'enceinte même du fort que, le 2 juin 1940, le général Louis Janssen trouvera la mort sous les bombes des stukas après avoir visité ses unités pour leur annoncer un embarquement imminent. A côté du fort se situe la Nécropole nationale de Leffrinckoucke, abritant 192 tombes, dont celle du Général Janssen. Cette nécropole témoigne des lourdes pertes enregistrées à cet endroit par l'armée française, durant ces journées apocalyptiques.

**A l'intérieur, une nouvelle scénographie faisant appel aux technologies numériques offre plus de 600 m<sup>2</sup> d'expositions interactives et ludiques.** Le Musérial narre l'histoire de la Flandre, territoire stratégique enjeu des appétits de puissance des nations européennes.

**Un circuit d'interprétation permet de découvrir ce site qui s'étend sur une superficie de 5 ha.**

Le fort construit en briques de sable et culminant à 27 m se trouve enchâssé dans l'écrin naturel des dunes de Flandre et offre des panoramas exceptionnels sur la mer du Nord et la plaine flamande.



© Musérial du fort des Dunes

Rue du 2 Juin-1940  
59495 Leffrinckoucke  
+33 (0)3 28 29 13 17  
www.fort-des-dunes.fr

**Ouvert au public de mars à  
novembre du mardi au dimanche de  
10h à 18h**

 BUS C1 - C2 arrêt  
LEFFRINCKOUCKE FORT  
DES DUNES



Soldats français embarquant  
©CIMUA/Archives Dunkerque

# LA BATAILLE ET L'ÉVACUATION

3 / Jetée Est à Dunkerque .....	12
4 / Mémorial des Alliés à Dunkerque .....	12
5 / Le Sablier à Dunkerque .....	13
6 / Princess Elizabeth Dunkerque.....	13
7 / Mémorial britannique à Dunkerque .....	14
8 / Les épaves Zuydcoote – Bray-Dunes .....	15
9 / Sanatorium de Zuydcoote.....	16
10 / Ferme Nord à Zuydcoote.....	17
11 / Nécropole nationale de Zuydcoote.....	18
12 / Nécropole nationale de Leffrinckoucke.....	19
13 / Le Château Coquelle à Dunkerque.....	20
14 / Fort de Petite-Synthe .....	21



### 3 / JETÉE EST

Construite en 1897 et prolongée en 1930 pour atteindre 1,5 km de long, la Jetée Est du port de Dunkerque, aussi appelée Môle Est, ou Jetée de Malo, tient un rôle très important lors de l'Opération Dynamo. Les plages très plates et la mer peu profonde rendant l'évacuation par les plages difficile, et les écluses du port étant endommagées par les bombardements, c'est par cette jetée qu'une grande partie des 338 226 soldats évacués quitteront Dunkerque.

Le début de la jetée ainsi que sa toute fin (inaccessible) sont identiques à ce qu'ils étaient en 1940, avec sur la fin de la jetée une structure en béton recouverte d'un plancher en bois.

Au pied de la jetée se trouve un blockhaus allemand de type casemate côtière 613, construit après la prise de Dunkerque pour défendre l'entrée du port.

**GPS : 51.050406, 2.368703**

### 4 / MÉMORIAL DES ALLIÉS

Ce monument commémore le courage des soldats alliés, et le sacrifice de ceux qui ont permis cette évacuation en contenant l'avancée des troupes allemandes en 1940.

Il a été inauguré en 1962. Il est bâti avec des pavés provenant de quais détruits par les bombardements. Ces pavés ont été foulés par des soldats quittant Dunkerque pour rejoindre l'Angleterre.

Une cérémonie se déroule tous les ans auprès de ce Mémorial.

Digue des Alliés – 59240 Dunkerque

**GPS : 51.048375, 2.380872**

### 5 / LE SABLIER

Aux portes du Musée Dunkerque 1940, cette œuvre a été réalisée en 2017 par l'artiste plasticienne Séverine Hubard. Le sablier, symbole du temps qui s'écoule, évoque l'évacuation par la mer et au compte-goutte des soldats alliés pris dans la poche de Dunkerque. Il symbolise aussi une possibilité de retournement capable de transformer une défaite en victoire. Il représente également, face à l'ennemi, une course effrénée contre la montre.

Avenue des Bordées – 59140 Dunkerque

**GPS : 51.061943, 2.482395**



### 6 / LE PRINCESS ELIZABETH

Construit en 1926-1927 et baptisé Princess Elizabeth pour saluer la naissance de la petite-fille du roi Georges V, future reine d'Angleterre, ce vapeur à roues à aubes est d'abord utilisé comme navire de plaisance, d'excursion ou comme paquebot pour assurer des liaisons entre Southampton et Cowes (île de Wight).

Quand survient la Seconde Guerre mondiale, il est transformé en dragueur de mines puis participe à l'Opération Dynamo comme de nombreux bateaux civils réquisitionnés pour aider à évacuer depuis les plages où l'eau est peu profonde, les « Little Ships » : il effectue alors quatre voyages en France et rembarque 1673 soldats dont 500 Français. Après cet épisode, il est équipé en défense anti-aérienne pour la durée du conflit. À l'issue de la guerre, il reprend sa navigation jusqu'en 1965, avant d'être transformé en casino flottant puis en restaurant et en pub, rejoignant, à Londres, l'un des quais de la Tamise. En 1987, il est racheté par la Chambre syndicale topographique de Paris : amarré sur la Seine, au quai de Javel, il devient un centre d'expositions et de conférences. En 1999, le Princess Elizabeth retrouve Dunkerque pour accueillir, dans un premier temps, les grands événements festifs de l'agglomération. Aujourd'hui, à sa vocation touristique mais aussi gastronomique... s'ajoute son inscription dans le paysage dunkerquois au titre de lieu de mémoire.

Quai de L'Estacade - 59140 Dunkerque **GPS : 51.035212, 2.370479**

## 7 / LE MÉMORIAL BRITANNIQUE

Le Mémorial de Dunkerque (Dunkirk Memorial) honore spécifiquement la mémoire des soldats du Corps expéditionnaire britannique qui ont trouvé la mort au cours de la campagne de 1940 et n'ont pas de tombe connue.

Entre le 10 mai et le 4 juin 1940, les Britanniques ont perdu, en France et en Belgique, 68 000 hommes, disparus, tués ou capturés ainsi qu'un énorme potentiel matériel. Mais la clairvoyance et l'obstination de leur commandement a permis de préserver le noyau dur de l'armée de métier, faisant naître aussi cet « Esprit de Dunkerque » (Dunkirk Spirit) qui portait la volonté de combattre le nazisme et de l'éradiquer.

C'est en 1957 que sera inauguré, par la reine-mère Elizabeth, ce site de mémoire

destiné à commémorer le souvenir des 4528 soldats de l'armée de terre britannique, issus de 110 unités différentes, emportés dans la tourmente de 1940 et n'ayant pas de sépulture connue. Leurs noms sont ici gravés, pour l'éternité, dans la pierre de Portland, sur des piliers qui s'échelonnent comme les colonnes d'un cloître. L'allée principale conduit à la chapelle monumentale dont la baie vitrée gravée représente l'évacuation.

Enfin ce mausolée jouxte une nécropole renfermant 810 tombes de la Seconde Guerre mondiale dont la plupart sont celles de militaires tombés en mai-juin 1940 pendant la défense du périmètre de Dunkerque et les opérations de débarquement.

**GPS : 51.050406, 2.368703**



## 8 / LES ÉPAVES

À marée basse, des carcasses de navires échoués dans le sable, témoins de l'Opération Dynamo, se découvrent sur la plage entre Zuydcoote et Bray-Dunes.

### CRESTED EAGLE

C'était un bateau à roues à aubes à vapeur de 91m de long, basé à Londres avant la guerre. Le 29 mai 1940, en fin de journée, le Crested Eagle est amarré sur la jetée Est de Dunkerque. Il quitte la jetée vers 18h avec 600 hommes à bord, dont beaucoup de blessés provenant de navires coulés dans le port.

Entre Malo-les-Bains et Leffrinckoucke, le navire est attaqué par des Stukas, qui larguent 5 bombes. Quatre touchent le navire, deux enflamment les réservoirs de gasoil.

Vers 18h30, l'ensemble du bateau est en feu. Les hommes qui ont survécu sur le pont sautent droit devant eux en mer pendant que les avions allemands continuent à les mitrailler.

Le capitaine décide d'échouer le Crested Eagle et se dirige vers le rivage du sanatorium de Zuydcoote. On y dénombrera près de 300 morts. Après la guerre, l'épave a été coupée au niveau du sable, et aujourd'hui elle dépasse de plus d'un mètre suite à l'érosion de la côte.

Une plaque y a été posée en 2015.

**GPS : 51.075821, 2.491208**

### DEVONIA

Le vendredi 30 mai, quatre bombes tombent à quelques mètres du Devonian, endommageant la coque. Le capitaine ordonne de faire échouer le navire aussi près que possible du rivage, afin qu'il serve ensuite de jetée pour les troupes.

**GPS : 51.079289, 2.502140**



## 9 / LE SANATORIUM DE ZUYDCOOTE

Ouvert en 1910, L'hôpital a soigné plus de 100.000 malades et blessés entre 1914 et 1918.

Dès le 10 mai 1940, les premiers blessés arrivent, s'ajoutant aux 420 enfants hospitalisés. 5 blocs opératoires travaillent sans interruption malgré les innombrables alertes aériennes. Plus de 12.000 blessés militaires y seront soignés, alors que plus d'une soixantaine de bombes et d'obus tombent sur le Sanatorium.

Les soldats décédés sont enterrés dans une petite plaine, dans les dunes, entre le chemin de fer et la cité des habitations ouvrières.

Après le 4 juin 1940, les Allemands, qui feront évacuer les blessés français, britanniques et le personnel soignant, occupent la moitié de l'établissement

pour en faire à leur tour un hôpital.

Le 13 septembre 1940, le Sanatorium est totalement évacué sous l'ordre de l'autorité allemande.

A la libération, le Sanatorium est dans un triste état. Toutes les charpentes ont été démontées pour en faire des pieux antichars ou des pieux Rommel. Tous les métaux ont été récupérés : poutrelles, lits etc. pour un préjudice de plus d'un milliard de francs de l'époque.

Le Sanatorium est entièrement reconstruit 25 ans après.

En 1964 est tourné le film, «Week end à Zuydcoote», tiré du roman de Robert Merle qui a reçu le prix Goncourt en 1949 ; film d'Henri Verneuil avec Jean-Paul Belmondo.

Boulevard Vancauwenberghe  
59123 Zuydcoote

## 10 / LA FERME NORD

Construite en 1910 pour les besoins exclusifs du Sanatorium, elle comprenait écuries, étables, porcheries, poulaillers, laiterie et abattoir.

Après les violents bombardements du 24 mai 1940 sur Malo, il est décidé de quitter la clinique Villette trop exposée, et d'installer l'infirmerie principale de la marine à Zuydcoote. Le Sanatorium déjà encombré, les médecins se contentent de la Ferme Nord, où un seul local est disponible : la bergerie. Les moutons en seront chassés et en quelques heures, l'infirmerie est installée.

Pendant onze jours, la ferme fonctionne comme un hôpital. 350 blessés y sont accueillis, 150 dans des lits, les autres sur de la paille. La ferme sera respectée par les avions qui rasant les toits, mais pas par l'artillerie allemande. Et pourtant affluent là des blessés, dont les plus graves sont

envoyés au Sanatorium.

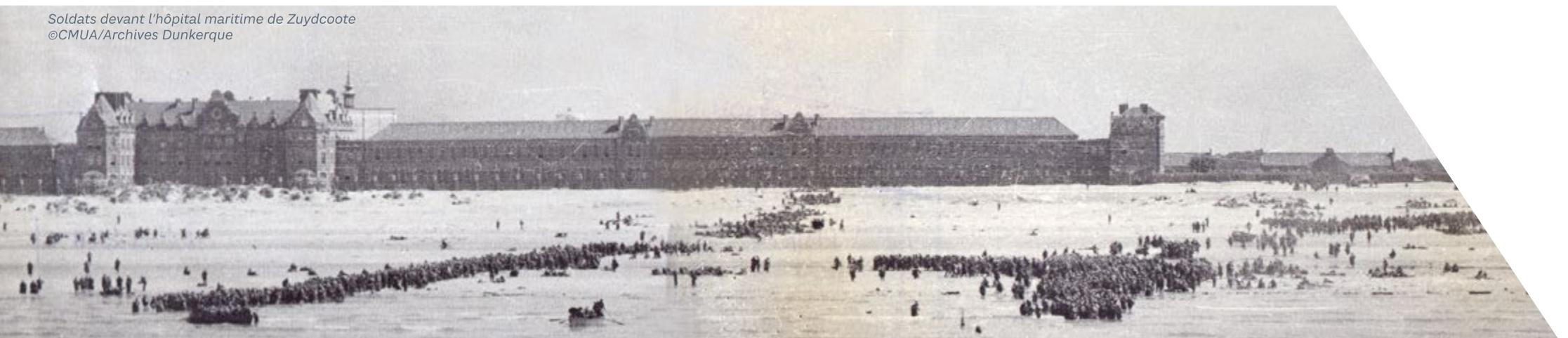
La Ferme Nord ne pourra reprendre une partie de ses activités qu'en 1946. C'était la désolation la plus complète : bâtiments éventrés, terres alentour minées et envahies de pieux Rommel. Une trentaine de prisonniers allemands viendront déblayer et déminer la zone.

Aujourd'hui, la Ferme Nord a vocation à devenir la future maison du Grand Site des Dunes de Flandre. Elle abritera un lieu d'information touristique, patrimoniale et environnementale, un pôle de services autour d'une halte vélo, un espace muséal dans les « chemins de Mémoire », ainsi que des locaux pour les gestionnaires de l'espace dunaire.

Boulevard Vancauwenberghe  
59123 Zuydcoote

**GPS : 51.066167, 2.480318**

Soldats devant l'hôpital maritime de Zuydcoote  
©CMUA/Archives Dunkerque





## 11 / LA NÉCROPOLE NATIONALE DE ZUYDCOOTE

La nécropole nationale de Zuydcoote existe depuis 1922 et regroupe des soldats de la Première Guerre mondiale de nationalités Française, Anglaise, Allemande et Belge.

C'est en 1953 qu'est créé un nouveau carré regroupant les corps des soldats Français morts en mai - juin 1940. Dans ce carré il y a 904 soldats Français et 14 Espagnols tués lors des événements de mai - juin 1940. Après les restitutions aux familles, les derniers corps des militaires Français y seront transférés des cimetières communaux de la région dont une centaine du cimetière temporaire de Zuydcoote. Il n'existe dans la région Dunkerquoise que deux Nécropoles nationales regroupant les morts français de la Bataille de Dunkerque et de l'Opération Dynamo. La première est à Zuydcoote et la seconde est celle de Leffrinckoucke, au Fort des Dunes, où 192 soldats sont enterrés.

Le cimetière de la Première Guerre mondiale regroupe les tombes de 1150 soldats français, 202 Allemands, un Belge et 324 Britanniques. La plupart de ces soldats sont morts des suites de leurs blessures, soignés à l'hôpital militaire situés au Sanatorium, ou dans des hôpitaux de campagne, notamment les Britanniques en 1917. Un dernier corps de soldat français découvert dans les dunes suite à l'érosion littorale y fut récemment inhumé.

Rue de la Résistance  
59123 Zuydcoote

GPS : 51.061394, 2.484344

## 12 / LA NÉCROPOLE NATIONALE DE LEFFRINCKOUCKE

Le ministère des Anciens Combattants approuve, le 29 septembre 1953, la création d'un cimetière national de regroupement au pied des glacis du Fort des dunes à Leffrinckoucke. Cette nécropole comportera désormais 192 sépultures de soldats français tués en 1940 à Leffrinckoucke, Tétéghem et Calais et les restes de 8 soldats tchèques inhumés dans ce lieu en 1945 suite aux combats sur la Poche de Dunkerque. A l'origine sur cet emplacement se trouvait un cimetière international regroupant les 302 tombes de soldats, dont 19 britanniques tombés sur le sol communal pendant l'Opération Dynamo et le bombardement du fort.

A la suite des combats pour la libération de Dunkerque en 1944-45, y furent enterrés un soldat britannique, un aviateur américain, les militaires tchèques cités précédemment et huit militaires allemands. La majorité de ces dépouilles fut ensuite inhumée dans leurs cimetières nationaux. En 1990, les restes des soldats français découverts lors des fouilles réalisées en 1955 au Fort des dunes furent placés dans un tombeau monumental.

Chemin du Fort  
59495 Leffrinckoucke

GPS : 51.053847, 2.444491

## LE GRAND SITE DES DUNES DE FLANDRE

«L'Esprit de Dunkerque» a fait son chemin laissant derrière lui ses blessures et ses vestiges que la nature, avec le temps, n'a de cesse de résorber.

Aussi, certains lieux de mémoire sont au cœur de paysages devenus paisibles. Tout à l'Est de Dunkerque, le Grand Site des Dunes de Flandre s'explore comme une parenthèse naturelle.

Si vous êtes voyageur en quête de témoignages liés à l'Histoire, ce ne sera pas sans émotion que vous fouillerez une terre autrefois dévastée par

la guerre. Une terre qui a montré sa résilience, et qui aujourd'hui s'est enrichie d'une véritable mosaïque de milieux favorisant une remarquable biodiversité. Le long du rivage de la mer du Nord, des hectares de nature et des paysages insolites inspireront votre voyage.

**Conseils : bonnes chaussures, crème solaire, gourde et appareil photo.**

«LE BON VOYAGEUR PREND SOIN DE LA NATURE !»

[www.grandsite-dunesdeflandre.com](http://www.grandsite-dunesdeflandre.com)

## 13 / LE CHÂTEAU COQUELLE

Un hôpital de campagne britannique comprenant 2 équipes chirurgicales est mis en place au château Coquelle à partir du 28 mai 1940.

Opérant sous les bombes tombant alentour, dans le jardin et sur le bâtiment, les équipements chirurgicaux sont déplacés au sous-sol, éclairés par une seule ampoule, puis à la lumière de bougies.

Il y a des centaines de blessés dans le château, dans les jardins, et dans les ambulances qui encombrant les jardins. L'eau manque cruellement, et les équipes médicales travaillent dans des conditions d'hygiène et de sécurité déplorable. Les morts sont enterrés sur place, dans le parc du château. Les médecins font des allers-retours vers le port pour tenter d'organiser l'évacuation des blessés.

Plusieurs centaines de blessés seront évacués, mais le 1er juin, il est décidé qu'un tirage au sort désignera les 3 médecins et 30 personnels soignants qui devront rester sur place pour soigner les 265 blessés restants en attendant l'arrivée des troupes allemandes, et le départ en captivité.

Le 4 juin, les Allemands prennent possession du château Coquelle, les blessés sont évacués vers l'hôpital de Zuydcoote.

Les corps des 149 britanniques enterrés dans le parc du château seront déplacés en 1948 vers le Mémorial britannique Route de Furnes. Les 113 dépouilles de militaires français seront restituées aux familles où inhumées dans la Nécropole de Zuydcoote.

Rue de Belfort  
59240 Dunkerque

**GPS : 51.038886, 2.413724**



## 14 / LE FORT DE PETITE-SYNTHÉ

L'ouvrage de Petite-Synthe est construit entre 1906 et 1908 pour défendre l'ouest de Dunkerque. Très moderne pour l'époque, il est typique des forts en béton armé dessinés après 1885 pour faire face à l'évolution de l'artillerie. Il était entouré d'un large fossé en eau.

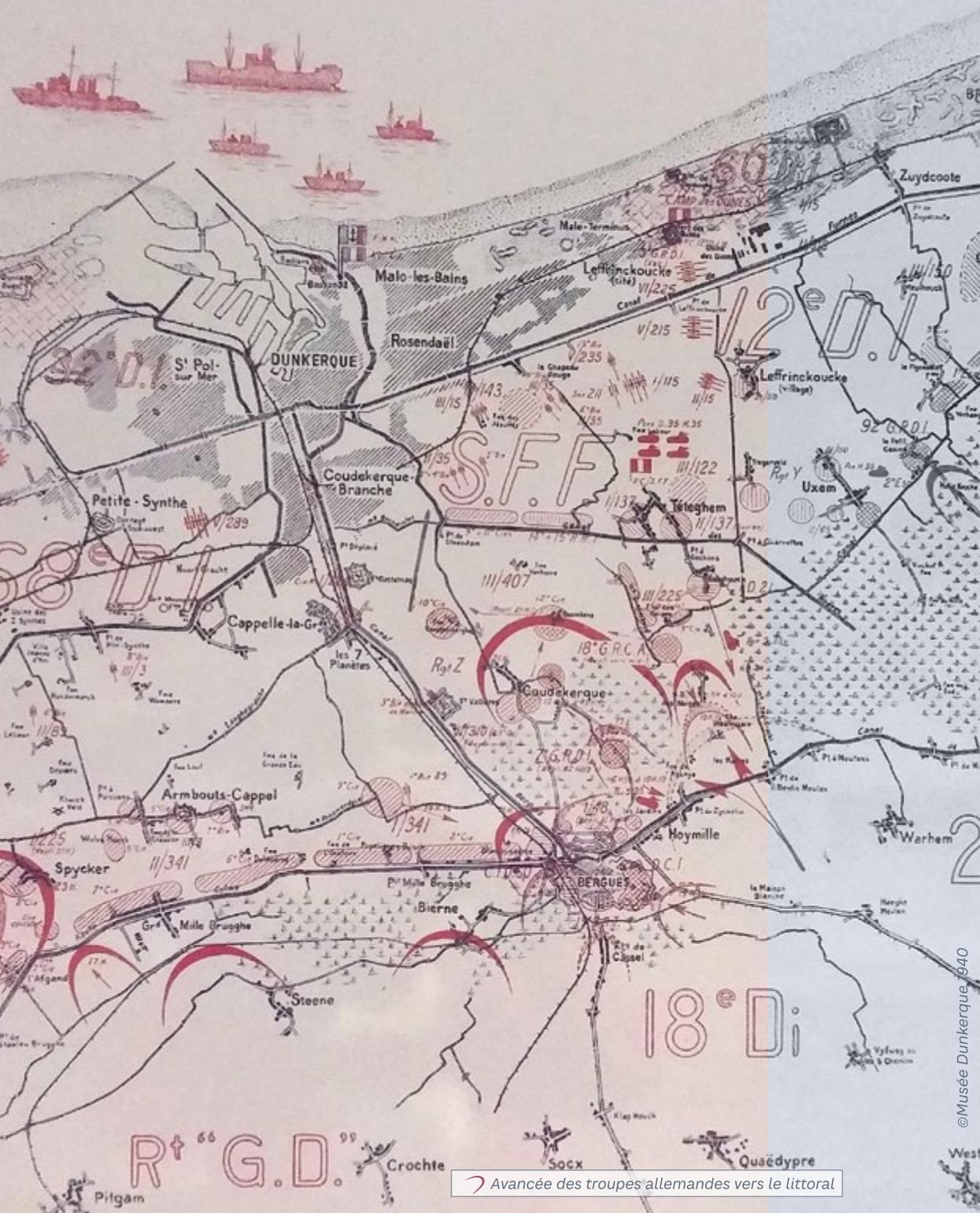
A la veille de la guerre de 1939-1945, il est armé d'une batterie de DCA. En juin 1940, cernée par l'ennemi, la garnison française hisse le drapeau blanc. Occupé par les nazis jusqu'en mai 1945, le fort est devenu leur prison après la libération de Dunkerque.

Aujourd'hui, les espaces verts autour de l'ouvrage accueillent le Fort Aventures, une base de loisirs de plein air.

Rue de Nancy  
59640 Dunkerque

**GPS : 51.015123, 2.335704**





# LES FRANÇAIS DANS LA BATAILLE

La défense du camp retranché de Dunkerque qui a permis les embarquements depuis le port et les plages est une organisation conjointe entre les unités britanniques et françaises liée aux placements des armées lors du repli vers Dunkerque. Cette ligne défensive fut ensuite totalement à la charge des divisions françaises après l'évacuation des derniers soldats britanniques.

Si ce rôle de l'armée française est souvent ignoré par les britanniques et méconnu des français, ce sont étonnamment des témoignages élogieux de soldats et officiers allemands qui permettent de se rendre compte de l'efficacité et de l'acharnement au combat des troupes françaises. En effet, alors que les allemands pensaient prendre Dunkerque en 2 jours, ils se rendront compte au bout de 9 jours qu'ils se battaient le plus souvent à 2, 3, voire même 10 contre 1. Malgré cette importante infériorité numérique, et le peu d'espoir d'évacuer, les français auront offert une résistance farouche à l'envahisseur, se permettant même quelques contre-attaques, prolongeant ainsi l'évacuation.



Plage de Bray-Dunes  
©CMUA/Archives Dunkerque

## 15 / MONUMENT DE LA 12<sup>E</sup> DIM

### BRAY-DUNES

La 12<sup>e</sup> Division d'Infanterie Motorisée (12e DIM) a joué un rôle prépondérant dans la défense de Dunkerque lors de l'Opération Dynamo.

Partie de Saint-Quentin vers Namur le 10 mai, jour de l'offensive allemande, la 12<sup>e</sup> DIM sera harcelée par l'aviation et les blindés allemands. Se battant le jour et se repliant la nuit, elle se fraie un chemin depuis la région lilloise à travers les troupes allemandes qui tentent de l'encercler.

Arrivée à Dunkerque avec l'espoir d'évacuer, elle sera chargée de la défense du secteur Est du périmètre de Dunkerque.

Ayant déjà subi de lourdes pertes, la 12<sup>e</sup> DIM résistera pendant 4 jours face à un ennemi en supériorité numérique, principalement dans le secteur de Bray-Dunes et Ghyvelde, protégeant ainsi l'embarquement des troupes vers l'Angleterre dans le cadre de l'Opération Dynamo

Le commandant de cette division, le Général Janssen, sera tué par un bombardement sur le Fort des dunes le 2 juin 1940.

Les survivants de la 12<sup>e</sup> DIM seront fait prisonniers le 4 juin 1940.

Digue de Mer  
59123 Bray-Dunes

**GPS : 51.079119, 2.512840**

## 16 / VESTIGES DE LA BATTERIE N° 201 DU 406<sup>E</sup> RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE DCA

Aménagée en août 1939, elle sera l'un des huit postes assurant la défense anti-aérienne du secteur de Dunkerque. Equipée de canons de 75mm sur plate-forme demi-fixe, elle comprend également deux baraques, l'une servant de central téléphonique, de P.C. de nuit et de logement pour les officiers, l'autre de bureau et de magasin.

Citée à l'ordre du Front de Mer le 28 mai 1940 par l'amiral Abrial (Amiral Nord), elle sera détruite sur ordre le 2 juin 1940, l'avant-veille de l'entrée des Allemands dans Dunkerque.

Route des 7 Planètes  
59210 Coudekerque-Branche

**GPS 51.004223, 2.394911**

## 17 / FERME DU BOOMKENS TÉTÉGHÉM COUDEKERQUE VILLAGE

A proximité de la ferme, une plaque rend hommage aux soldats du 7<sup>e</sup> GRDI (Groupe de Reconnaissance de Division d'Infanterie) qui ont lutté durement pendant les combats du 2 juin 1940 ainsi qu'à la famille Vandamme, résidente de la ferme, qui a payé un lourd tribut pendant la bataille.

Le chef de corps du groupement y installe son poste de commandement durant la journée avant de le déplacer au 19 rue Alexandre Dumas à Coudekerque-Branche pour créer une nouvelle ligne de défense sur la ligne de chemin de fer de Dunkerque-Ostende, qui sera tenue jusqu'au 3 juin au soir.

Route des Neiges  
59229 Teteghem Coudekerque Village

**GPS : 51.003205, 2.423776**

Plaque du dernier PC au  
19 rue Alexandre Dumas  
59210 Coudekerque-Branche

Plaque commémorative du 7<sup>e</sup> GRDI  
Espace Jean Macé 14 Rue Célestin Malo  
59210 Coudekerque-Branche

## 18 / LE JARDIN DE LA 32<sup>E</sup> DIVISION D'INFANTERIE

### TÉTEGHEM COUDEKERQUE VILLAGE

Au centre de Téteghem est situé le mémorial de la 32<sup>e</sup> DI qui témoigne des combats acharnés entre l'armée française et les forces allemandes du 1<sup>er</sup> au 4 juin 1940. Le parc se trouve sur le site de l'ancienne nécropole nationale de soldats tués sur le territoire de Téteghem et des communes voisines.

Ce cimetière comptait 222 tombes dont un carré britannique avec 24 sépultures. En 1946, les familles demandent le transfert des dépouilles de leurs proches, les autorités exhument l'ensemble des corps et transforment le site en mémorial de la 32<sup>e</sup> DI.

## 19 / LE FORT LOUIS

### COUDEKERQUE BRANCHE

Le Fort Louis est achevé en 1677 par le Maréchal Vauban. Durant la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, le Fort devient Fort Castelnau, occupé par la Marine, et abrite un poste de télégraphie sans fil. Lors de l'Opération Dynamo, l'édifice fortifié est un point de défense français qui permet d'interdire l'accès à Dunkerque aux Allemands. Le 2 juin au soir, les marins de la garnison du fort et des unités du 224<sup>e</sup> RI accrochent les éclaireurs ennemis ; les combats s'intensifient et les pertes sont lourdes de chaque côté. Le 3 juin 1940 vers 15 heures, alors que les français ont quitté leur position, les stukas détruisent définitivement le Fort.

De nos jours, d'une superficie de 33 hectares, le parc du Fort Louis est un véritable poumon vert de l'agglomération. De nombreuses activités de loisirs y sont proposées (mini-golf, jeux pour les enfants, fort des pirates, dino parc etc.)

Rue des Forts  
59210 Coudekerque-Branche

GPS : 51.007967, 2.383092

## 20 / BOURBOURG ET LES COMBATS DE L'AA

Le 23 mai 1940, blindés et troupes allemandes descendent l'Aa afin de rejoindre les forces venues de Calais. Ils tentent de forcer les ponts, dont celui de Saint Nicolas, à hauteur de Bourbourg, où le 24 mai, 13 militaires français perdent la vie.

En aval, au Pont du Bac (Saint-Folquin), d'autres combats font des victimes civiles préfigurant le drame du Cochon Noir à Gravelines, où les troupes alliées combattent pendant quatre jours. Au soir du 24 mai, des batteries françaises des 35<sup>e</sup> et 235<sup>e</sup> Régiments d'Artillerie prennent position aux alentours de Bourbourg, afin de soutenir les éléments du 137<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Quimper. Dans le clocher de l'église, un poste d'observation est installé, dont les indications permettent de repousser une attaque des fantassins du régiment « Groß Deutschland ».

Le 25 mai, des obus incendiaires embrasent l'église et son îlot. Lors des combats aériens, un avion allemand s'écrase près du Monument aux Morts, incendiant les maisons attenantes.

Sur le chemin de l'exode, les populations sont soumises au mitraillage.

Les violents combats de la bataille de l'Aa dureront jusqu'au 3 juin. Ils favoriseront l'évacuation de Dunkerque en retardant les troupes allemandes. Sur un front de 14 km, la défense de 7 ponts entre Gravelines et Watten coutera la vie à de nombreux civils et militaires.

3 stèles commémorent ces événements. La stèle du Cochon noir à Gravelines [GPS 50.985945, 2.116566](#), celle du pont du Bac à Saint Folquin [GPS 50.943344, 2.142303](#), et celle du pont de Saint Nicolas [GPS 50.919043, 2.161004](#)



Reconstitution historique ©Romarc Walgener



## 21 / LA STÈLE DES MARINS

### DUNKERQUE

La Stèle « Marine Dunkerque 1940 », située le long du canal exutoire et inaugurée lors du 60<sup>ème</sup> anniversaire de l'Opération Dynamo, nous rappelle l'engagement et le sacrifice des marins français civils et militaires lors de cette opération.

A terre ou sur mer, ils participent à l'évacuation de milliers de soldats ainsi qu'à la défense maritime du détroit qui nous sépare de l'Angleterre et complètent le dispositif terrestre de la défense de la poche. Les marins participent grandement à la réussite de cette opération au prix de lourdes pertes.

## 22 / LA STÈLE DES GENDARMES À BRAY-DUNES

Le 1<sup>er</sup> juin 1940, trois gendarmes de la brigade frontière de Steenvoorde, section d'Hazebrouck, sont en faction au carrefour principal de Bray-Dunes. Ils empêchent les encombrements, facilitent les mouvements des unités de la 12e DIM, orientent et protègent les habitants bloqués à Bray-Dunes.

Dans la journée, les obus commençant à tomber aux alentours du carrefour, des civils cherchent à se protéger. Alors que les hommes de la Maréchaussée les dirigent vers un abri, un obus explose derrière eux.

Les gendarmes Eugène Lecocq, 38 ans et Marcel Lardemelle, 29 ans meurent sur le coup. Le brigadier-chef Daniel Stricanne, 33 ans, grièvement blessé, décède quelques heures plus tard au sanatorium de Zuydcoote.

Le 20 mai 2015, une plaque commémorative est inaugurée au carrefour de Bray-Dunes.

# VICTIMES CIVILES ET MILITAIRES

Les civils paient un lourd tribut lors des combats de 1940, que ce soit des « dommages collatéraux » des bombardements, des réfugiés pris volontairement pour cible sur les routes afin de créer un chaos susceptible de ralentir l'avancée des troupes alliées, ou des civils pris entre 2 feux. Près de 850 victimes civiles portant la mention « Morts pour la France » ont été recensées après les combats de 1940 dans la région dunkerquoise. Les soldats, eux, vivront pour certains un véritable enfer après avoir fait face à des divisions nazies.



### ESQUELBECCQ

Dans ce coin de campagne aujourd'hui paisible, s'est déroulé l'un des pires crimes nazis connus de l'évacuation de 1940. Le 28 mai 1940, après avoir retardé l'avancée allemande toute la journée, des soldats appartenant au Royal Warwickshire Regiment, au Cheshire Regiment et au Royal Artillery sont contraints de se rendre. Les survivants sont entassés dans une grange, où ils seront massacrés par les SS de la Leibstandarte Adolf Hitler en fin de journée.

Dans la grange reconstituée se trouvent les témoignages des survivants, notamment de Bert Evans qui a réussi à s'enfuir de la grange pour se cacher dans une mare, près de laquelle ses cendres ont été dispersées après son décès en 2013, mais également des hommages rendus par les visiteurs

à ces martyrs du nazisme.

Chaque arbre planté pour les victimes de ces crimes, est bordé par une stèle reprenant tous les noms des hommes décédés à la Plaine au Bois suite à la barbarie des SS.

La mare est toujours présente, et en haut du monticule de terre se trouve une table d'orientation permettant de connaître les positions des forces en présence ce 28 mai 1940.

Au 1<sup>er</sup> étage de la Maison du Westhoek, 9 place Bergerot à Esquelbecq, le Musée de la Plaine au Bois raconte l'histoire de ce massacre.

Site de la Plaine au Bois  
Rue des Dunkirk Veterans  
59470 Esquelbecq

GPS : 50.877772, 2.442185



Le 24 mai 1940, le drame civil du Cochon Noir fera de nombreux morts. Femmes, enfants et hommes sont pris en tenaille entre les feux des armées qui s'affrontent à l'entrée de Gravelines. Plus de 2,000 réfugiés sur les routes ont dû faire demi-tour car ils ont appris que les Allemands arrivaient par l'ouest. Les nombreux civils belges se retrouvent alors à l'entrée de Gravelines, bloqués par l'armée française qui garde le pont tournant et qui interdit le passage.

Au matin du 24 mai 1940, les chars allemands et des automitrailleuses sont proches et les réfugiés, qui n'ont pas quitté la route, se précipitent vers le pont toujours fermé. Les officiers allemands crient aux civils de s'éloigner mais ils sont pris au milieu de la bataille. L'attaque aérienne contre les blindés allemands, les tirs de mitrailleuses de part et d'autre du pont scelleront le sort de plus de 200 personnes.

La route nationale 40 entre le Cochon Noir et le pont Vauban est encombrée de véhicules et valises éventrés. Huit soldats allemands seront enterrés sur place à côté du café Perrette tandis que des fosses communes à l'ouest du chenal recevront une grande partie des 200 victimes civiles tombées là.

Une stèle commémorative est visible depuis quelques années, route de Calais, à Gravelines, au lieu-dit du Cochon Noir.

GPS : 50.98602, 2.11628





©CMJJA/Archives Dunkerque

# OCCUPATION ET RÉSISTANCE

Dunkerque est la ville française ayant connu l'Occupation la plus longue, pendant 4 ans, 11 mois et 5 jours, et sera l'une des dernières villes libérées, le 9 mai 1945. Pendant que les allemands organisaient les défenses côtières, les civils restés à Dunkerque subissent les privations et bombardements, et, pour certains, participeront à des actes de Résistance.

## COUDEKERQUE-BRANCHE

Après l'Opération Dynamo, Coudekerque dresse un premier bilan : 130 victimes civiles dont 75 morts. 70 soldats tués sur le territoire de la ville. 110 maisons détruites et 400 endommagées. Puis viennent l'Occupation, l'insuffisance du ravitaillement, et les bombardements alliés peu précis. 12,500 civils subissent le rationnement à Coudekerque.

La mairie offre une résistance passive et administrative : refus de désigner des otages, de fournir de la main d'œuvre sur place ou pour le STO, de donner la liste des soldats ayant évité la captivité en revêtant des habits civils, tout en aidant ces hommes à ne pas se faire prendre.

Au cours du 1<sup>er</sup> semestre 1944, suite à la qualification de Dunkerque en forteresse, les Allemands exigent le départ des populations civiles inutiles à l'économie. En septembre 1944 se forme la Poche de Dunkerque, où 12,000 soldats allemands et près de 20,000 civils seront encerclés. Après une évacuation de la population début octobre, il restera près de 800 personnes qui espèrent une fin rapide des hostilités, mais qui devront travailler en échange de nourriture.

Le 14 février 1945, la population est rassemblée dans 3 camps, dont 270 personnes à Coudekerque parquées dans 3 rues entourées de barbelés, subissant travail obligatoire, rationnement, et 2 comptages par jour. Ils refusent à nouveau de quitter le territoire le 23 mars et resteront sur place jusqu'à la Libération.



Batterie de Zuydcoote  
© Ville de Dunkerque

## 25 / L'ABBÉ BONPAIN

Né en 1908, il devient prêtre à Rosendaël en 1932. Sa bonne volonté, sa bonté et sa joie de vivre font qu'il est très apprécié de ses paroissiens.

Durant l'Occupation, l'Abbé organise des défilés de centaines d'enfants qui entonnent des airs patriotiques, il aide de jeunes réfractaires à passer en zone libre, il glane des informations et fait passer des renseignements.

En novembre 1942, il est averti que les allemands arrêtent ses proches contacts dans la Résistance et qu'il doit fuir. Arrêté en novembre 1942, il est exécuté le 30 mars au Fort de Bondues.

Son corps sera ramené à Dunkerque en octobre 1945 où il sera enterré dans le caveau familial du cimetière de Dunkerque. La stèle a été inaugurée en 1949. Le buste est réalisé par Maurice Ringot.

## 26 / BATTERIE DITE DE ZUYDCOOTE

## LEFFRINCKOUCKE

La Batterie côtière de Zuydcoote avait pour objet de protéger la rade de Dunkerque en prenant sous ses feux la passe de Zuydcoote. Après un premier poste de tir côtier construit à proximité en 1778, la batterie sera édifiée en 1879 lors de la fortification des alentours de Dunkerque, complétant le rôle terrestre du Fort des Dunes. Elle connaît plusieurs modifications réalisées par l'armée et la marine française dont celle de 1934 qui modernisait l'armement de la batterie dans l'esprit de la Ligne Maginot.

Durant l'Occupation allemande, elle sera complétée par des blockhaus du Mur de l'Atlantique. Le temps a fini par endommager ces édifices qui peuvent être instables et dangereux. **Il est fortement recommandé de ne pas monter sur les blockhaus, mais on peut tout à fait s'en approcher pour prendre des photos.**



## 28 / LA FERME VERNAELDE

### COUDEKERQUE-BRANCHE

Au cœur d'une ferme, longez le circuit de la Libération. Le long d'un agréable sentier de promenade, blockhaus et abris témoignent des fortifications établies par l'occupant allemand pendant la Seconde Guerre mondiale.

## 29 / LE BLOCKHAUS DU POSTE DE COMMANDEMENT DE L'ETAT-MAJOR ALLEMAND À GRAVELINES

Construit selon un plan-type codifié H119, ce blockhaus, dont la structure était, à l'époque de la Seconde Guerre mondiale, recouverte d'herbe afin de se fondre au paysage, comprenait sur 86 m<sup>2</sup> :

Une salle d'observation (avec un emplacement pour périscope), une salle des transmissions, une salle de coordination, un local radio, une salle d'exploitation des informations, un bureau pour le sous-officier de garde, un local de vie, un magasin de stockage, une salle avec système de ventilation, un sas anti-gaz et des créneaux pour la défense rapprochée.

Le bunker a bénéficié d'une restauration achevée fin 2020 dans le cadre du programme de valorisation du patrimoine bâti et des travaux du chemin de ronde de la Ville de Gravelines.

Une exposition retraçant l'histoire de Gravelines sous l'occupation est visible dans le Bunker, et des focus thématiques sont présentés régulièrement.

Rue de Calais, 59820 Gravelines

Visites libres 2 week-ends par mois de fin avril à octobre. Visites groupes, sur réservations.

Informations et réservations : Service Patrimoine - Mairie de Gravelines. Tél. +33(0)03 28 24 99 79  
[facebook.com/gravelinespatrimoine/](https://facebook.com/gravelinespatrimoine/)

## 30 / STÈLE DU RAID NOËL DE 1943

Ils s'appelaient Wallerand, Navrault, Madec, Meunier, Pourcelot, Caron, Jones, Park et Chapman, et ont débarqué à Gravelines le 24 décembre 1943 à 2h30 du matin. Placés sous les ordres du maître-fusilier Wallerand, ils partent de Douvres avec, pour mission, la reconnaissance des défenses allemandes (champs de mines, blockhaus, etc.).

Projetés à la mer lors du chavirage de leur canot, Pierre Wallerand, excellent nageur, décide de gagner à la nage la vedette pour demander du secours et rapporter des renseignements. Il succombe de fatigue et de froid le 25 décembre 1943 lors de cette tentative.

Trois membres de nationalité anglaise du commando disparaissent dans l'opération : un par noyade (le sergent Park) et deux autres capturés et portés disparus, sûrement fusillés par les troupes ennemies. Les cinq autres membres du commando parviennent à échapper aux recherches des allemands et réussissent à franchir les défenses ennemies, notamment grâce au courage de plusieurs familles de résistants locaux. Ils rejoignirent ensuite les Forces Françaises de l'intérieur avant de retrouver leur unité lors de la libération.

La stèle de Petit-Fort-Philippe symbolise le lieu du débarquement de ce commando et permet à la Municipalité et aux habitants de se recueillir et de leur rendre hommage chaque année.

Route de l'Aquaculture  
Gravelines, Hameau de Petit-Fort-Philippe

GPS : 51.011061, 2.123428

## 31 / STÈLE À LA MÉMOIRE DES DÉPORTÉS JUIFS

Elevée en 1996 à l'initiative de la section locale de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), avec le concours financier des villes de Coudekerque-Branche et de Dunkerque, une stèle porte les noms des déportés juifs dunkerquois disparus dans l'enfer concentrationnaire nazi. Elle a trouvé son implantation définitive en 2018 au Jardin du Souvenir, face à la sous-préfecture de Dunkerque, où elle côtoie le monument qui rend hommage aux héros de la Résistance.

## 32 / SQUARE FRANCHOIS

### LOON-PLAGE

A Loon-Plage, rue du Parc, un square inauguré en novembre 2018 rend hommage à Marcel, Madeleine et Georgette Franchois, élevés en 1990 par l'État d'Israël au rang de « Justes parmi les Nations », qui, du 11 septembre 1942, jour de la grande rafle des juifs du Nord-Pas-de-Calais, jusqu'à la Libération, recueillirent et cachèrent un enfant juif, Maurice Baran-Marszak. Une sculpture, représentant deux mains qui se tendent, symbolise leur engagement particulièrement courageux qui, à l'époque, était parfaitement connu de la population locale.

## UNE EXPÉRIENCE IMMERSIVE AVEC L'APPLICATION

### DUNKERQUE 1940

Vivez une véritable exploration au cœur de l'Histoire. Téléchargez l'application officielle Opération Dynamo – Dunkerque 1940. Archives, reconstitutions et images interactives composent des parcours pédestres inattendus et bouleversants dans les rues de Dunkerque, sur la plage et dans les dunes. Votre immersion à ciel ouvert retrace "comme si vous y étiez" les épisodes de guerre. Vous choisissez de suivre les pas d'un soldat français ou anglais ou bien de plonger votre aventure, parmi les civils, dans le regard de la petite Louissette.

# PARCOURS & VISITES

## UN PARCOURS À LIRE À VOTRE GUISE

Un parcours inédit pour découvrir l'Histoire au fil de vos promenades, à pied et même à vélo, le long de 30 panneaux d'interprétation soigneusement disséminés dans la ville et le long de la digue-promenade de Malo-les-bains.

## LE CARNET DE LÉON

Initialement à destination des écoliers de cycle 3 et des élèves de 6<sup>ème</sup>, le carnet de Léon est à lire en famille pour qui s'intéresse aux pérégrinations d'un jeune enfant pendant la Seconde Guerre mondiale. Incarné dans le livret par l'illustratrice de talent Camille Demey-Nguyen, le personnage révèle la vie quotidienne des enfants et adolescents dans le Dunkerque des années 1940 à 1945.



[www.ville-dunkerque.fr](http://www.ville-dunkerque.fr)

## VISITES GUIDÉES

La meilleure formule pour approfondir vos talents d'historien (ou vos connaissances de l'Histoire). Des visites guidées pédestres sont proposées pendant les vacances scolaires, et toute l'année vous pouvez réserver une visite privée, à pied, à bord de votre voiture ou de notre véhicule.

Renseignements : [www.dunkerque-tourisme.fr](http://www.dunkerque-tourisme.fr) rubrique « réserver »



Application numérique disponible gratuitement pour smartphone sur Android et IOS



spirit of  
**Dunkerque**  
TOURISME & CONGRÈS



## NOUS JOINDRE

Tél. +33(0)3 28 26 27 28  
[contact@dunkerque-tourisme.fr](mailto:contact@dunkerque-tourisme.fr)

  #visitdunkerque  
[www.dunkerque-tourisme.fr](http://www.dunkerque-tourisme.fr)



2€